

Horizon Inspirateur



Femmes de l'Aube

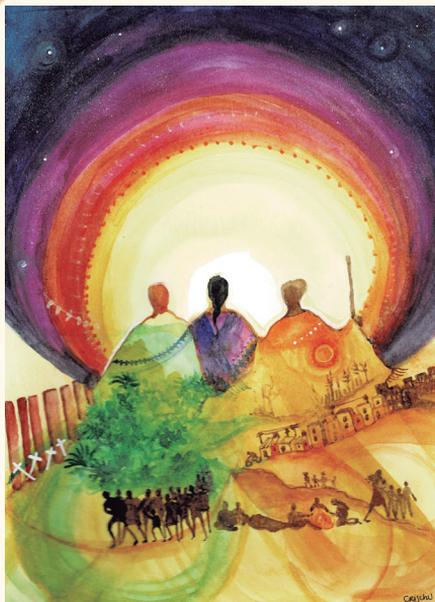
L'espoir audacieux quand poindre l'aurore

**Confédération Latino-Américaine et
Caribéenne des Religieuses et Religieux**

2022-2025

Description

de l'icône



« Le premier jour de la semaine, elles se rendirent au sépulcre, de grand matin, comme le soleil venait de se lever » (Mc 16,2)

Au milieu de l'obscurité, les femmes se mettent en route...

Car ce n'est pas encore l'aube pour nos peuples : déplacements de population et mouvements migratoires, pauvreté qui laisse tant de familles sans abri et sans emploi, exploitation de la terre (déforestation, incendies, *fracking*, pollution des sols et de l'eau), violences blessant surtout les femmes et les enfants, traite des êtres humains, trafic de drogue et d'armes... ce sont les ombres de la nuit et de la mort, toujours aux aguets. Et pourtant, à chaque aube, des femmes et des hommes se mettent en route et, à la porte de chaque tombe, ils deviennent témoins de la vie, de la lumière et de la Résurrection.

Présentation

L'Église n'est pas une réalité immobile et finie, mais un projet qui, au souffle de l'Esprit et en s'ouvrant aux signes des temps et des lieux, est transformée pour devenir plus crédible et cohérent, plus significative et évangélique. À cet égard, la valeur prophétique de la Vie Religieuse consiste à réveiller le monde de la logique féminine incarnée par les Femmes de l'Aube.

Derrière le désir et l'exigence d'une plus grande présence et participation des femmes consacrées dans l'Église, il n'y a ni ambition de pouvoir ni sentiment d'infériorité, il n'y a pas une recherche égocentrique de reconnaissance, mais une clameur pour vivre fidèlement le projet de Dieu, qui souhaite que dans le peuple avec qui Il a fait Alliance, tous se reconnaissent comme frères et sœurs. Il s'agit d'un droit à la participation et à une égale coresponsabilité dans le discernement et la prise de décision, mais, fondamentalement, il s'agit d'un désir de vivre consciencieusement et en cohérence avec la dignité commune que le baptême confère à tous, hommes et femmes.

Le potentiel féminin a une inhérente richesse extraordinaire, la capacité de travailler en coopération et à partir de l'expérience du *sentipenser* ; la flexibilité de rechercher des alternatives lorsque le chaos surabonde ; l'empathie et les compétences de communication pour générer des relations et des liens dans la vie quotidienne ; la disposition solidaire à collaborer, à tisser des réseaux et à générer des synergies ; l'ouverture d'esprit pour chercher nouvelles réponses et solutions ; la résilience pour résister dans des situations difficiles ; la joie de promouvoir la célébration et de prolonger la fête. En cette heure synodale, nous, les femmes et les hommes consacrés, sommes appelés à nous éveiller à cet étalage de dons et de possibilités découlant lorsque la nuit se lève, lorsque les pierres qui emprisonnent la vie sont levées, lorsque nous laissons l'Esprit habiter, répandre la paix et revêtir de force et l'espoir, pour qu'elle puisse contribuer à la réforme si nécessaire de l'Église.

Les Femmes de l'Aube, les femmes de l'audace la plus radicale, qui soutiennent l'espoir en s'accrochant à la promesse, qui marchent en brisant la nuit et qui, en état de mission, ouvrent un creux pour que l'Esprit puisse tout pénétrer et fertiliser.

La Vie Religieuse du continent entre dans un nouveau triennat et adopte, comme icône inspirante de son cheminement, les Femmes de l'Aube. Aujourd'hui, plus que jamais, nous sommes convaincues que la vraie réforme se déroule de la rencontre avec Jésus, dans l'écho de sa Parole, dans l'apprentissage de ses attitudes et de ses critères, dans l'adoption de son style. Les Femmes de l'Aube le savent bien ; elles qui ont su transformer leur propre existence dans la rencontre avec Jésus ; elles qui, animées par l'amour, se sont jetées sur les routes.

Que la contemplation des Femmes de l'Aube puisse ouvrir un espace à l'Esprit et encourager la Vie Religieuse du Continent à donner vie. Que cet Horizon Inspirateur puisse nous mettre à la place de l'espoir audacieux.

Contexte :

Voir – Écouter

REALITE SOCIO-POLITIQUE

Ces dernières années, la pandémie de Covid-19 en Amérique Latine et dans les Caraïbes a créé une situation sans précédent. Les conditions de vie des populations d'Amérique Latine et des Caraïbes se sont détériorées, ce qui a causé la mort de centaines de milliers de personnes et a accru l'inégalité et la manque de croissance économique dans des pays qui sont conscients des nombreux maux qui les affligent mais qui n'ont pas de suffisantes moyens matériels, culturels et politiques pour les surmonter. Dans la lutte contre le Covid-19, la solidarité ne s'est pas toujours manifestée, puisqu'il y a eu certains qui ont monopolisé les vaccins et ont laissé les autres à la merci de la dévastation.

Des pays qui, au cours des dernières décennies, avaient progressé dans divers domaines, sont retournés à l'extrême pauvreté et se trouvent maintenant dans des conditions de vulnérabilité. Aujourd'hui, beaucoup de gens ont perdu leur emploi et sont retournés dans la misère. Les classes moyennes ont également vu leur aspiration de prospérer se réduire. Le panorama n'est encourageant pour aucun habitant du Continent. La guerre en Ukraine a augmenté l'inflation. Les salaires ont connu une dépréciation. Les revenus sont insuffisants. La faim augmente.

Depuis 2019, des nombreux pays ont connu des vagues de bouleversements sociopolitiques pour différentes raisons. Mais leur dénominateur commun ont été les plaintes contre les inégalités. On voit des plaintes s'élever partout contre la concentration du pouvoir économique et politique. La démocratie est menacée par les gens puissants et, quelquefois, par les politiciens eux-mêmes. Dans certains pays, la presse est censurée, l'indépendance des tribunaux est assombrie.

La fragilité de la planète a été mise en évidence. La prise de conscience de la gravité de cette situation est sans précédent dans l'histoire de l'humanité. Jamais auparavant le monde n'avait envisagé la possibilité de l'extinction de l'espèce humaine et de nombreuses autres espèces, dont certaines ont en fait disparu. Le changement climatique provoque des sécheresses dévastatrices à certains endroits et des inondations à d'autres. L'Amazonie est en danger : ici, des ethnies qui avaient toujours vécu en harmonie avec la nature sont aujourd'hui victimes de la déforestation provoquée par la cupidité de personnes sans aucun scrupule.

La violence ravage la région. 34% des assassinats dans le monde sont commis en Amérique Latine et dans les Caraïbes, un continent où vit 9% de la population. Cette violence est étroitement liée au trafic de drogue. Des hommes, des femmes, des jeunes et des enfants sont victimes de la consommation de drogue. Beaucoup de nos quartiers sont dominés par les trafiquants ; la rapine, le pillage, le bras, les coups de feu pendant la nuit et les crimes ne manquent pas. Il y a de la violence dans les familles, des abus policiers, des féminicides, de l'exclusion et des abus contre personnes LGBTQIA+.

Mais, « qui a dit que tout est perdu ? ». Dans ce même contexte assez désolant, il y a des signes du Royaume où on peut identifier la puissance de l'Esprit de Christ Ressuscité triomphant sur l'échec, l'injustice, la mort et le désespoir. Quels sont ces signes ?

Ce sont les migrants et les réfugiés qui ont réussi à franchir les frontières, à trouver un travail dans un pays étranger et une école pour leurs enfants. Ces enfants grandissent et trouvent des nouveaux amis. Ils jumèlent les pays et transforment la configuration de la société. Un signe très clair du Royaume sont aussi les personnes qui travaillent dans le secteur de la santé : les infirmiers, les aides-soignants, les médecins qui pleurent en silence la mort de leurs collègues mais qui restent néanmoins debout auprès des lits des malades du Covid-19 et de tant de maladies. Une autre étoile dans le firmament sont les défenseurs de la Maison Commune, les nouveaux martyrs qui ont été tués, impuissants, en défendant la planète, et les premières victimes de la dégradation de l'environnement sont les plus pauvres. Trois quarts des écologistes victimes d'homicide dans le monde sont Latino-Américains. Ils meurent, mais ils apportent de la lumière.

En Amérique Latine et dans les Caraïbes, la prise de conscience de la dignité de la femme se développe. Les femmes exigent l'égalité et dans de nombreux espaces, elles y parviennent déjà. La prise de conscience de la richesse culturel et spirituel des populations natives fait son chemin. Ces populations récupèrent leurs terres et leurs langues. Elles rompent avec la prétendue homogénéité des pays qui se disent blancs. Il y a aussi des hommes politiques qui parviennent à s'affranchir du lobbying, qui étudient la réalité du Continent et établissent des politiques publiques pour favoriser le développement intégral de leur pays ; il y a aussi des partis politiques qui croient vraiment à la démocratie et la défendent à tout prix.

En Amérique Latine et dans les Caraïbes il y a beaucoup de gens qui « livrent leur cœur ». La Vie Religieuse a plein de raisons pour annoncer les béatitudes de Jésus et pour déployer avec courage les processus de transformation anticipant le Royaume.

RÉALITÉ ECCLÉSIALE

Un nouveau changement dans l'Église et dans la société.

Dans l'après-Concile Latino-Américain, le grand signe des temps était la pauvreté ; on peut dire que le grand signe des

temps aujourd'hui est l'inégalité. C'est un phénomène qui affecte les conditions de vie à partir de l'économie, à travers des relations d'exclusion — pour raisons du sexe, race ou culture — qui génèrent de la violence. De nombreuses personnes se voient contraintes d'émigrer en raison de la guerre, de situations de vie précaires ou de menaces de groupes puissants, qu'ils soient liés au trafic de drogue ou aux idéologies politiques. La pandémie a dévoilé l'état vulnérable et l'impuissance de centaines de millions de personnes sur notre planète qui n'ont aucune perspective. Ce sont les nouveaux pauvres.

En ces temps, l'Église se trouve devant le défi pastoral d'accompagner toute cette fragilité humaine et d'opter pour des processus de reconstruction du tissu socioculturel. En scrutant les signes des temps, nous nous demandons comment on fait notre chemin ensemble parmi tant de peuples et de cultures. Il y a deux images de l'Église qui pourraient nous aider. D'une part, une Église en sortie missionnaire (EG 20) à la rencontre des exclus (EG 24), aux portes ouvertes (EG 46) et capable de transformer « les habitudes, les styles, les horaires, le langage et toute structure ecclésiale » (EG 27). D'autre part, une Église samaritaine qui s'arrête librement et sans préjugés moralisateurs pour se laisser évangéliser.

Épuisement du modèle institutionnel. Nous entrons dans le XXI^e siècle avec des processus de dés-institutionnalisation, dés-ecclésialisation et fragmentation. L'Église n'a pas encore dépassé le modèle préconciliaire d'une société parfaite. Il y a un épuisement du modèle institutionnel actuel, qui plonge ses racines dans une culture cléricale qui est reflétée dans le ritualisme, le fonctionnalisme et le centralisme de l'organisation, et qui se traduit par des formes d'exercice de l'autorité qui entraîne des abus de pouvoir, économiques, de conscience et sexuels. Il y a des gens qui veulent conserver ou simplement rénover des structures obsolètes et il y en a d'autres qui demandent à en créer de nouvelles. Tout cela nous interpelle et demande des changements de procédure ecclésiale, pour lesquels est essentiel un processus de

conversion capable de réviser les attitudes personnelles, les modes relationnels et le modèle institutionnel qui sous-tend notre manière d'être Église.

Temps de conversion et de réformes. La phase actuelle de l'accueil conciliaire à la lumière de l'ecclésiologie du Peuple de Dieu nous appelle à vivre la conversion ecclésiale en « état de réforme permanent » (EG 26 ; UR 4 et 6). Le magistère Latino-Américain parle d'une conversion pastorale (DS 30) qui concerne tout et tous par rapport aux modes de vie (praxie personnelle et communautaire), aux exercices d'autorité et de pouvoir (rapports d'égalité et d'autorité) et aux modèles ecclésiaux (structures et dynamiques). Alors on doit engager des processus de « réformes spirituelles, pastorales ainsi qu'institutionnelles » (DAp 367) ; on doit abandonner des structures qui ne sont plus propices à la transmission de la foi et la création de nouvelles structures capables de répondre aux signes actuels des temps.

Une Église synodal. Ce nouvel temps ecclésial est caractérisé par un processus de réforme, reconfiguration et resignification de toute la vie ecclésiale à la lumière de la synodalité, où on voit une dimension constitutive manifestant la manière de vivre et ouvrir de l'Église Peuple de Dieu. Il ne s'agit pas d'un principe abstrait. La synodalité nous invite à imaginer un nouveau modèle institutionnel. Le pape François affirme que c'est « le chemin que Dieu attend de l'Église dans le troisième millénium ». Ses paroles pendant le discours aux fidèles de la Diocèse de Rome (18/09/2021) ont rappelé que « on parle d'Église synodale, en évitant cependant de considérer qu'elle est un titre parmi d'autres, une manière de la penser qui offre des alternatives ». Notre Église continentale a connu des processus synodaux prometteurs mais émergentes, tels que le Synode de l'Amazonie, l'Assemblée ecclésiale d'Amérique Latine et des Caraïbes et, à présent, le Synode sur la synodalité. Dans tous ces processus, la Vie Religieuse, et de façon directe la Confédération Latino-Américaine et Caribéenne des Religieux et Religieuses (CLAR), a joué un rôle essentiel et prépondérant. Se développe la conscience de vouloir devenir une Église synodale, où les transformations

engagent la participation de tous, et surtout par l'écoute de la voix des femmes et des pauvres, car si leurs paroles ne sont pas entendues, l'appel à marcher ensemble est brisé.

On voit aujourd'hui deux processus de transformation ecclésiale à la lumière d'un modèle d'Église Peuple de Dieu en marche, participatif et co-responsable, qui révisé l'exercice du pouvoir et de l'autorité et qui approfondit la pratique du *sensus fidei fidelium*. Un modèle ecclésial capable de créer de nouvelles manières de procéder basées sur l'écoute, le dialogue, le discernement commun, le conseil et la prise de décisions ensemble. C'est le grand défi de l'Église du troisième millénaire : construire un nouveau modèle institutionnel.

RÉALITÉ DE LA VIE RELIGIEUSE

La Vie Religieuse a connu un passage décisif dans son histoire. Elle franchit le seuil d'un fil ténu qui s'entremêle entre l'Ancien et le Nouveau ; elle est en cours de gestation, et gémit dans la douleur d'un accouchement compliqué qui l'empêche de s'aventurer dans une nouvelle perspective, faisant ainsi face à un horizon lointain et nuageux. Il semble que la nouvelle façon d'être qu'elle doit engendrer dépasse sa capacité à engendrer la nouveauté, le visage dépouillé des certitudes et des sécurités qui ne lui permettent pas d'entrevoir de nouvelles perspectives.

La Vie Religieuse doit se lancer avec courage à la recherche de la gestation du nouveau ; elle doit apprendre en profondeur à faire des pas plus libres et plus authentiques. La situation actuelle appelle la Vie Religieuse à s'engager sur un chemin sans précédent, se laissant guider par la Sagesse Divine, qui offre la possibilité de donner naissance à un modèle de Vie Religieuse, plus missionnaire et moins institutionnalisé, qui émerge au-delà de notre entendement. L'horizon est comme les braises qui conservent la présence du feu, apparemment éteint, et qui ont besoin du Souffle de l'Esprit pour le raviver et ainsi illuminer la vie dont nous avons besoin et en laquelle nous croyons.

Commençons le voyage de ce période triennale dans la perspective de la résurrection. Comme les Femmes de l'Aube, osons traverser audacieusement la nuit, marcher dans l'espoir et la confiance de la main de notre Dieu.

Se laisser toucher « Synodalement »

La Vie Religieuse pèlerine dans l'Amérique Latine et les Caraïbes voit avec une profonde inquiétude la détérioration de la démocratie et du tissu social et l'instabilité politique croissante de certains de nos pays où les libertés fondamentales sont menacées. On ne peut pas permettre que la menace contre la démocratie, le changement climatique et le manque d'égalité d'accès aux opportunités économiques, sociales et politiques continuent d'affecter si profondément et de manière si disproportionnée la vie des personnes les plus vulnérables et systématiquement exclues de nos pays.

Nous, hommes et femmes consacrés en mission, animés par une mystique prophétique-sapientielle et liés institutionnellement, essayons de répondre aux défis de chaque époque, en construisant des relations humanisantes et interculturelles, en écoutant le cri des pauvres et de la terre, en accueillant la puissance de la résurrection.

Comme membres de la Vie Religieuse Latino-Américaine et Caribéenne, à l'aube d'une Église synodale, nous sommes prêtes, tout comme les Femmes de l'Aube, à rendre visible la mémoire vivante du Ressuscité et à nous laisser toucher par sa splendeur dans...

- **L'art d'écouter.** Pour apprendre à s'écouter comme Église, comme communauté, comme familles charismatiques, dans la diversité des ministères et des charismes, pour chercher ensemble la volonté de Dieu et prêter l'oreille aux invitations faites par l'Esprit.
- **Le regard contemplatif sur la réalité.** Pour créer de nouveaux espaces dans lesquels nous nous engageons au service des peuples, et pour recréer, inspirés par le Divin *Ruah*, des profondeurs de la vie, la centralité de

notre suite de Jésus et un renouvellement mystique, prophétique et d'engagement communautaire avec les plus démunis et les exclus.

- **Lediscernement.** Pour accueillir la nouvelle proposition de vie que Dieu nous fait personnel et communautairement, en nous exhortant à désapprendre les manières anti-évangéliques d'être Église et à pressentir les signes de sa présence vivante, dans les « aubes de chaque aurore » de cette heure historique.
- **L'itinérance existentielle et géographique.** Pour nous jeter sur les routes en plein air et nous préparer à « abriter le mystère de la vie » avec les couleurs de nos fleurs qui s'épanouissent dans les terres marginales du Continent. Pour aller aux frontières où l'engagement fécond de la Vie Religieuse est urgent.
- **La sortie missionnaire dans l'intercongrégationnalité et l'interculturalité.** Pour tisser de nouveaux réseaux avec les fils de communion et de diversité qui nous permettent de traverser la nuit et de nous engager avec d'autres sur le chemin du retour, à plein jour, vers notre « Galilée originelle ».

Par tout ça, pendant ce triennat, on s'apprête à :

**Veiller sur l'aube d'une Église synodale,
et contempler cette nouvelle
heure de salut qui se lève.**

Contexte Biblique :

Juger — Discerner — Sentipenser

*Icône Biblique
Les Femmes de l'Aube
Mt 28,1-10*

Touches herméneutiques

28 ¹ Après le sabbat, à l'aube du premier jour de la semaine, Marie de Magdala et l'autre Marie allèrent voir le sépulcre. ² Et voici, il y eut un grand tremblement de terre ; car un ange du Seigneur descendit du ciel, vint rouler la pierre, et s'assit dessus. ³ Son aspect était comme l'éclair, et son vêtement blanc comme la neige. ⁴ Les gardes tremblèrent de peur, et devinrent comme morts. ⁵ Mais l'ange prit la parole, et dit aux femmes : Pour vous, ne craignez pas ; car je sais que vous cherchez Jésus qui a été crucifié. ⁶ Il n'est point ici ; il est ressuscité, comme il l'avait dit. Venez, voyez le lieu où il était couché, ⁷ et allez promptement dire à ses disciples qu'il est ressuscité des morts. Et voici, il vous précède en Galilée : c'est là que vous le verrez. Voici, je vous l'ai dit.

⁸ Elles s'éloignèrent promptement du sépulcre, avec crainte et avec une grande joie, et elles coururent porter la nouvelle aux disciples. ⁹ Et voici, Jésus vint à leur rencontre, et dit : Je vous salue. Elles s'approchèrent pour saisir ses pieds, et elles se prosternèrent devant lui. ¹⁰ Alors Jésus leur dit : Ne craignez pas ; allez dire à mes frères de se rendre en Galilée : c'est là qu'ils me verront.

À l'éclat du Soleil Naissant

L'épisode raconté dans Mt 28,1-10 se déroule en trois phases ou moments. Dans un premier temps, des femmes sont présentées : elles sont les personnages essentiels de l'histoire. Ensuite on lit l'épisode avec l'ange et les soldats à côté de la tombe et, enfin, la rencontre des femmes avec le Ressuscité. Donc il ne s'agit pas de l'histoire du « tombeau vide », comme on l'appelle habituellement, mais de l'histoire de la transformation de ces femmes à partir de leur expérience du Ressuscité.

Le passage biblique est raconté du point de vue féminin : elles sont les personnages principaux (mais, sans doute, le personnage central est le Ressuscité). L'évangéliste s'intéresse aux actions des femmes, voilà pourquoi il fait le parallèle avec les actions des soldats. Les femmes agissent sans les hommes, elles obéissent à la voix céleste qui leur ordonne d'aller annoncer le message de la Résurrection aux disciples et, enfin, elles sont les destinataires de la première apparition du Ressuscité. Tout cela confirme que les femmes sont les protagonistes de l'épisode.

Matthieu parle très brièvement de ces deux femmes, mais il propose des signes qui révèlent leur *parrêsia*. Elles avaient été proches de Jésus depuis la crucifixion, avec « plusieurs femmes qui regardaient de loin ; qui avaient accompagné Jésus depuis la Galilée, pour le servir » (Mt 27,55), et elles étaient restées silencieux près du

tombeau après les honneurs que les hommes avaient rendus au corps du Seigneur (Mt 27,61). Maintenant, dès qu'elles y sont autorisées, elles retournent au sépulcre où se trouve le trésor de leur vie et donc de leur cœur (Mt 6,21). Il ne semble pas qu'elles aient l'intention d'oindre le corps de Jésus, puisque les hommes l'avaient déjà fait ; elles vont, peut-être, pleurer leur douleur et ainsi manifester leur amour pour le Seigneur. L'amour s'envole, et donc elles sont emportées par la hâte au milieu des ténèbres, elles traversent la nuit avec plus de confiance que de peur, peut-être. Son attitude est plus qu'un clin d'œil à la mission de la Vie Religieuse dans les moments difficiles.

Ce qui se passe autour de la tombe accentue le contraste entre les soldats et les femmes. Les soldats sont nombreux et sont armés, alors qu'il n'y a pas que deux femmes, et elles manquent de protection extérieure. Néanmoins, les soldats ne seront pas témoins de ce qui arrivera avec l'ange ; mais elles, cependant, contempleront l'ange et seront envoyés communiquer l'annonce de la Résurrection.

Les événements qui entourent l'apparition de l'ange, son apparence, ses actions et ses paroles indiquent clairement que Matthieu ne raconte pas un événement « angélique » au sens habituel du terme, mais une intervention prodigieuse de Dieu. L'apparence de l'ange et de ses vêtements, aussi bien que le tremblement de terre qui provoque son apparition, démontrent qu'il est une créature céleste et que cet événement est indéniablement l'œuvre de Dieu. Il roule la pierre et s'assoit dessus, pour signaler que Dieu vainc la mort et les sécurités humaines. Il convient de souligner que rouler la pierre n'est pas un fait qui facilite la résurrection de Jésus, mais permet plutôt aux femmes de vérifier que le tombeau est vide.

L'action de Dieu dépasse facilement toutes les prévisions et mesures de sécurité. Les grands prêtres et les pharisiens, profondément préoccupés, avaient demandé une surveillance militaire du sépulcre de Jésus. Quelle peur des pouvoirs religieux et politiques devant un mort ; devant celui qu'eux-mêmes avaient exécuté ! Mais ces peurs et ces

dispositions ne permettent pas de prendre soin de la vie, ne servent qu'à réprimer l'espoir. Le Dieu de la vie les défait sans aucune forme de violence, comme pour indiquer qu'ils sont aussi convoqués au projet de vie nouvelle engendré par le Seigneur.

Les femmes contemplent, donc, le triomphe sur la mort: l'ange assis sur l'énorme pierre qui scellait auparavant l'entrée du tombeau. La réaction logique des femmes est la peur religieuse de l'incompréhensible. Cette peur ne les empêche pas de vivre l'expérience, elle la limite. Cependant, les soldats sont remplis de peur, ils frémissent et deviennent comme morts. Le tremblement de terre extérieur se prolonge dans leur secousse intérieure face à ce qu'elles ont vu. L'ange est, pour eux, une vision et une expérience de mort. En fait, ils ne reçoivent pas l'annonce de la Vie.

L'ange ne s'adresse qu'aux femmes ; jusqu'à ce moment, personne n'avait parlé, ce qui est un signe de l'importance de ce qu'il leur communique. Le premier mot de l'ange invite les femmes à surmonter leur peur naturelle à l'incompréhensible. Elles ne lui ont rien dit, mais il sait qu'elles sont à la recherche de Jésus. Et elles n'avaient pas tort, car elles l'avaient vu mourir, ils avaient vu son corps et elles savaient que c'était l'endroit où il avait été enseveli. Vaine recherche, car Jésus n'est pas parmi les morts : il a ressuscité. Le tombeau est vide ; la pierre a été roulée, et maintenant elles constatent ce que l'ange leur dit. L'ange leur dit de ne pas être surpris par la résurrection de Jésus, car il l'avait déjà annoncée à ses disciples. Et puis l'ange les envoie dans une mission privilégiée et difficile : reconstruire l'espoir effondré des disciples avec l'annonce de la résurrection de Jésus.

L'espace de la mort est désormais un territoire peuplé d'une vie infinie. Elles l'ont vécu ici. Et donc elles partent rapidement, sans frayeur, mais avec de la crainte et de la joie, pour accomplir la mission que l'ange leur a confiée. La peur paralyse, elle est liée à la mort ; c'est ce qui était arrivé aux soldats. Mais la crainte de Dieu est le commencement de la sagesse (Ps 111,10) qui nous met sur la voie pour jouir des dons du Seigneur.

Les derniers versets du relate sont le moment culminant de l'épisode. Sur la route, à un tournant du chemin, Jésus en personne vient à leur rencontre. À ce moment exaltant, le récit se concentre sur Jésus ressuscité, soleil du nouveau jour. Le narrateur ne juge pas nécessaire de le décrire ou de donner des détails, même les moindres, sur son apparence : car la résurrection était un fait réel qui n'avait pas besoin d'explication. Il s'intéresse plutôt à montrer la transformation que l'événement a opérée dans la vie des gens, premièrement dans les femmes.

La salutation « Réjouissez-vous » confirme la joie qu'elles avaient éprouvée, mais maintenant la joie les submerge. Les femmes réagissent en se prosternant devant Jésus et en l'adorant. Elles agissent comme les trois sages à Bethléem, avec l'attitude logique de l'être humain devant le Créateur.

La deuxième parole du Ressuscité confirme la tâche que l'ange leur avait confiée. Elles vont devenir les porte-parole de l'annonce de la résurrection pour les disciples. Encore une fois, la portée transformatrice de la résurrection est évidente : les femmes, qui jouaient des rôles absolument secondaires dans leur société, leur culture et leur religion, deviennent maintenant les protagonistes de la nouvelle histoire, « les apôtres des apôtres », comme elles étaient appelées avec justesse dans l'Antiquité. Le nouveau jour du salut doit commencer dans le même scénario où l'histoire du discépolat avait commencé : avec les hommes qui avaient été emportés par leurs intérêts et leurs peurs et qui avaient abandonné Jésus. Aux yeux des évangélistes ils sont des traîtres, mais aux yeux du Ressuscité ils sont ses frères.

Deux derniers éléments à propos du relate. L'expérience de la Résurrection conduit à la sororité-fraternité ; l'amour fraternel est le scénario de la présence du Ressuscité (Cf. 1 Jn 3,14). Et, d'ailleurs, les disciples rencontrent le Ressuscité au cours de leur mission. Rester enfermés dans ses peurs ou dans ses propres sécurités conduit à la méfiance, à la mort. Seul le risque de l'annonce conduit à la rencontre avec Celui qui transforme la mort en vie et le chagrin en sororité-fraternité.



Elles . . .

**Au réveille de l'aube,
mémoire de l'amour.**

¹ Après le sabbat, à l'aube du premier jour de la semaine, Marie de Magdala et l'autre Marie allèrent voir le sépulcre.

« *Après le sabbat* », à la fin du samedi, la fin de la journée nous prépare à une toute nouvelle aube ; la clarté de l'aube inaugure une nouvelle semaine. L'ancienne Pâque juive, au cours de laquelle Dieu a libéré le peuple d'Israël de l'esclavage, avait eu lieu pendant la nuit : la nuit de l'Exode. La nouvelle Pâque, la Pâque dans laquelle Jésus libère son peuple de l'esclavage de la mort, devrait aussi avoir lieu la nuit... et profiter, avec un audacieux espoir, du lever de l'aube.

Les femmes vont au sépulcre, même si elles savaient qu'elles ne pourraient pas accéder au corps du Seigneur bien-aimé, car une pierre scellait le tombeau et des soldats gardaient l'endroit où il avait été placé.

Elles, qui « avec plusieurs femmes avaient accompagné Jésus depuis la Galilée » (cf. Mt 27,55), marchent vers le sépulcre parce qu'elles ont de la mémoire. Jésus leur avait dit qu'il allait être livré, que sa vie allait lui être ôtée, mais qu'il ressusciterait le troisième jour (cf. Mt 17,22-23).

² Et voici, il y eut un grand tremblement de terre ; car un ange du Seigneur descendit du ciel, vint rouler la pierre, et s'assit dessus. ³ Son aspect était comme l'éclair, et son vêtement blanc comme la neige. ⁴ Les gardes tremblèrent de peur, et devinrent comme morts.

L'intervention divine enlève la pierre, et les soldats gardant la tombe deviennent paralysés par la peur. Ils sont là pour garder la mort, mais l'amour divin triomphe sur la mort. Ils sont témoins de la victoire de la vie sur les puissances de la mort.

⁵ Mais l'ange prit la parole, et dit aux femmes : Pour vous, ne craignez pas ; car je sais que vous cherchez Jésus qui a été crucifié. ⁶ Il n'est point ici ; il est ressuscité, comme il l'avait dit. Venez, voyez le lieu où il était couché.

L'ange, le messenger, qui avait dit à Marie de ne pas avoir peur, **leur** dit aussi qu'elles n'ont rien à craindre. Le crucifié

est ressuscité, comme il l'avait dit. L'ange confirme ce qui a été annoncé, ratifie leur mémoire : « Il est ressuscité, comme il l'avait dit », « Venez, voyez le lieu où il était couché »...

⁷ Allez promptement dire à ses disciples qu'il est ressuscité des morts. Et voici, il vous précède en Galilée : c'est là que vous le verrez. Voici, je vous l'ai dit.

Elles, les femmes disciples qui l'avaient suivi de Galilée à Jérusalem, à ce moment où l'aube allait se lever, à l'aube du premier jour de la semaine, reçoivent l'ordre d'aller annoncer la Bonne Nouvelle de la Résurrection. Et, comme dans le point culminant de l'Annonciation à Marie :

⁸ Elles s'éloignèrent promptement du sépulcre, avec crainte et avec une grande joie, et elles coururent porter la nouvelle aux disciples. ⁹ Et voici, Jésus vint à leur rencontre, et dit : Je vous salue. Elles s'approchèrent pour saisir ses pieds, et elles se prosternèrent devant lui. ¹⁰ Alors Jésus leur dit : Ne craignez pas ; allez dire à mes frères de se rendre en Galilée : c'est là qu'ils me verront.

Jésus apparaît devant les femmes et elles ne réagissent pas de la même manière que devant l'ange. Cette différence nous dit quelque chose sur la façon dont les premiers chrétiens ont connu Jésus ressuscité : la foi en la Résurrection de Jésus sera une conséquence de l'expérience directe de la présence de Jésus comme Seigneur ressuscité.

Elles, constants et persévérants, reçoivent une consolation, un enseignement et une mission.

Elles, les Femmes de l'Aube, solides, intègres, sages et avec de la mémoire, sont envoyées comme apôtres de la Bonne Nouvelle de la Résurrection.

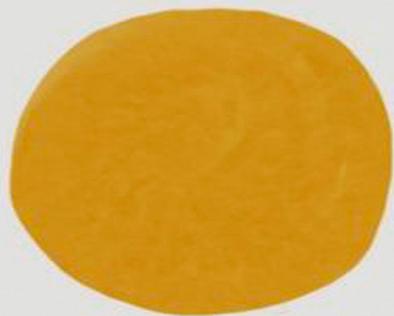
Elles sont les premiers à recevoir le salut de la vie nouvelle : N'ayez pas peur.

Elles, et toute la communauté des disciples de ce temps et de tous les temps, recevront le Don de l'Esprit, de la Divine *Ruah*, qui renouvelle tout ce qui existe.

Les femmes et les hommes témoigneront que la Résurrection de Jésus réclame à jamais la vie sous toutes ses formes.



Mouvements de l'Aube



Premier Mouvement

Vers la vie en espoir.

En marche vers la plénitude de la vie. Le premier mouvement vers lequel la Divine *Ruah* nous pousse est l'éveil à la vie d'un espoir profond et inquiétant. Approcher les Femmes de l'Aube entraîne s'immerger dans une contemplation profonde, dans un exigeant itinéraire spirituel vers la vie. Malgré tout, envers et contre tout, elles traversent la nuit jusqu'à rejoindre les étincelles lumineuses de l'aube.

Leur mémoire est un mouvement vers la vie, car malgré l'impact de la souffrance et de la croix, les Femmes de l'Aube nous montrent un espoir résilient, capable de ne pas fuir, de rester et de traverser la nuit tous ensemble sans être paralysées par la peur. La profonde désolation, l'abandon et le chagrin sont incapables d'effacer l'appel qu'elles ont reçu à être avec Jésus ; avec Lui, la vie de ces femmes devient pleine d'histoires, de sens, de rêves et d'amours ; parce que leur mémoire, même dans la défaite, les conduit à ne pas être éloignées du Maître ; même face à la mort, l'Esprit leur susurre dans le cœur qu'au seuil de la douleur, il y a toujours une place pour engendrer une nouvelle vie. Les femmes sont soutenues par un espoir qui reconnaît que l'amour jusqu'à la croix n'est pas une souffrance stérile et qu'après cette douleur on peut passer à la vie et à la plénitude.

Leur mémoire est mouvement vers la vie, car les Femmes de l'Aube peuvent dialoguer avec le mystère de la douleur, de la croix et du sépulcre, ne s'accrochant qu'à l'espoir de la rencontre. Dans ces trous et ces vides du parcours humain, elles reconnaissent le prix à payer quand on aime. Elles refusent de se résigner, et avec cela elles plongent leur vie dans un dialogue profond afin que dans l'ambiguïté, au milieu du déconcertant et de l'inachèvement du tombeau vide, le Seigneur Crucifié et Vivant les retrouve. Ainsi, dans la confusion et entre les larmes, la rencontre avec le Ressuscité est une explosion de vie qui devient un chemin pour accéder au mystère de Dieu, pour découvrir la vérité de la vie, pour raffermir leur engagement de servir et d'aimer, pour envisager l'avenir avec un nouvel espoir. A l'aube, elles sont consolées par le Ressuscité, qui leur parle, les interroge, les encourage, et leur communique paix et joie. Le Ressuscité reconstruit

leur cœur blessé et les enracine ainsi dans la Nouvelle Vie qui renaît à Pâques ; une identité et une appartenance que rien ni personne ne pourra jamais leur enlever.

Leur mémoire est mouvement vers la vie, car, à partir de la joie et de la nouveauté de Pâques, la Divine *Ruah* a encouragé les Femmes de l'Aube à devenir des témoins d'espoir dans la communauté. En faisant toute confiance en Dieu, elles se mettent rapidement en route pour annoncer, avec une joie profonde, la nouvelle que le Ressuscité leur avait donnée. Surmontant leur force et leur accréditation socio-ecclésiale, l'Esprit leur accorde une indéniable autorité pour qu'elles soient les premiers témoins de la Résurrection, devenant ainsi les « apôtres des apôtres ». Ainsi, portées par un espoir audacieux, elles sont témoins et prophètes de restauration, de consolation et de réparation, et font émerger de nouvelles possibilités pour que la vie s'épanouisse. En somme, elles sont des femmes qui sortent d'elles-mêmes, engagent toute leur énergie créatrice et deviennent offrande et kénose.

Approchons-nous avec respect et révérence de cette fontaine d'espoir qui, comme une source d'eau vive, coule dans les entrailles, le cœur et l'âme des Femmes de l'Aube. Ce sont des femmes radicalement courageuses ; ce sont elles qui gardent l'espoir, qui s'accrochent à la promesse, qui marchent la nuit en brisant les ténèbres ; dans leur mission elles ouvrent des creux pour que l'Esprit puisse tout pénétrer et féconder.

I est le temps de recevoir la puissance de la Résurrection et **de « traverser la nuit et marcher dans l'espoir et avec confiance de la main de notre Dieu » :**

- depuis la centralité en Jésus, qui donne la plénitude à l'existence ;
- en vivant la vocation avec sens, radicalité et enthousiasme renouvelé ;
- en embrassant l'avenir avec espoir en ces temps postpandémiques.

Second Mouvement

**Vers l'essentiel
de la suite
de Jésus et la
centralité de la
rationalité
humaine.**

Être sur le chemin, voilà ce qui nous caractérise. Le chemin, on doit le parcourir ensemble. Voici, peut-être, l'implication spirituelle la plus profonde et la plus simple de la réflexion synodale dans l'Église. A présent, nous reconnaissons avec une grande certitude que le Peuple de Dieu n'a qu'une seule vocation : « Suivez-moi ! ». Tout le reste sont des formes de vie et des fonctions ministérielles qui concrétisent les multiples formes personnelles et culturelles de la réponse humaine à cet appel que Dieu nous adresse à nous engager dans la seule mission de l'expérience chrétienne : le Royaume de Dieu. Marcher ensemble nous rappelle notre essence relationnelle et devient un axe transversal des dialogues les plus urgents de l'humanité et de la religion transmoderne : solidarité, collaboration, écologie intégrale, itinérance, dialogues-rencontres génératifs, et toutes les interrelations.

« Suivre Jésus » est une expression métaphorique à laquelle l'Évangile de Marc confère un double objectif lorsqu'il explique la vocation de l'Église primitive : « pour les avoir avec lui » (Mc 3,14) — une proximité mystico-relationnelle —, et « pour les envoyer prêcher » (Mc 3,15) — engagement prophétique-missionnaire —. Les évangiles insistent aussi sur la métaphore du « chemin commun » comme condition pour suivre Jésus (Mc 1,2 ; 8,29). Les textes expriment de façon sommaire l'implication de toute la vie personnelle, relationnelle et fonctionnelle dans l'exercice du discépolat. Pour devenir une expérience de développement intégral capable d'humaniser la personne, ce discépolat doit s'exprimer mystiquement, prophétiquement, communautairement et missionnairement. L'humanisation de la personne consacrée, comme celle de tout baptisé, passe par la suite de Jésus en communauté : c'est son horizon et son espace vital.

Le discépolat est né d'une expérience humaine qui englobe tout et qui entoure tout, et non simplement d'un exercice intellectuel ou d'une option morale. « À l'origine du fait d'être chrétien, il n'y a pas une décision éthique ou une grande idée, mais la rencontre avec un événement, avec une Personne, qui donne à la vie un nouvel horizon et par là son orientation décisive » (DCe 1). La rencontre avec la personne de Jésus fait sortir le disciple (femme ou homme) du milieu des spectateurs curieux (la foule) et concrétise sa suite dans l'engagement

radical pour la cause de Jésus. Cette décision conduit le disciple au point culminant de l'expérience de Jésus et fait de lui ou d'elle un apôtre. Aujourd'hui, il faut comprendre l'engagement pour le Royaume et l'évangélisation comme l'incarnation des valeurs du Royaume dans toutes les cultures, et pas comme un apostolat colonialiste voué exclusivement au prosélytisme religieux.

Les constitutions de tous les Instituts admettent l'évident, l'essentiel : nous sommes ensemble pour suivre Jésus avec toute la radicalité et l'universalité que la suite implique dans l'engagement des charismes avec le Royaume. Pour nous, l'expérience du Christ n'est pas exclusive d'une minorité, n'est pas réservée à des minorités héroïques ; nous ne considérons pas non plus que la foi en Jésus soit liée à un altruisme éthique, idéaliste et irréalisable pour la plupart des êtres humains. Pour nous, l'Évangile est une utopie qui peut devenir réalité dans l'histoire, pas à pas, dans l'expérience de communautés — avec les portes ouvertes — de foi et de vie où l'on vit des relations significatives capables de donner une visibilité historique à l'expérience mystique, prophétique et de communion à laquelle la personne de Jésus nous invite toujours.

Les relations dans ces communautés sont équitables et justes. En ce sens, les communautés locales sont des communautés qui s'humanisent en suivant Jésus, avec des relations qui se soignent, se recréent et s'enrichissent constamment. Cette expérience permet aux communautés de devenir des références vivantes des charismes qui concrétisent la réalité du Royaume et qui exercent, sans aucun doute, un attrait vocationnel grâce à la puissance contagieuse du témoignage. Ce témoignage est aussi capable de guérir la crédibilité perdue et de raviver l'espoir des personnes désespérées, envers qui nous avons un devoir par vocation.

Depuis l'ecclésialité, depuis le caractère réformateur de tous les charismes, nous nous trouvons aujourd'hui engagés dans une Église qui, guidée par François, vise à surmonter sa peur intérieure de la radicalité de l'Évangile du Royaume. Dans les communautés qui participent avec détermination à des relations nouvelles et vitales dans toutes les directions, la

suite de Jésus exige un engagement pour l'écologie intégrale, la préservation de la vie et l'écoute permanente de la vie qui crie et appelle tous ceux qui ont décidé d'en prendre soin.

La Vie Religieuse dans toutes ses structures, humaines, économiques et fonctionnelles, doit nous conduire tous (hommes et femmes) vers la personne de Jésus et sa passion pour le Royaume ; car, autrement, cette Vie Religieuse serait morte en elle-même, morte dans son identité et dans sa mission.

Le Christianisme, et en lui la Vie Religieuse actuelle, doit prendre un virage qui consiste à une conversion radicale et décisive qu'on peut voir, tout simplement, dans le retour à l'expérience totalisante de la suite de Jésus pour incarner dans nos vies les valeurs révélées relationnellement dans sa personne historique. Ces valeurs incarnées nous aideront à humaniser nos vies et nos relations et à devenir une référence permanente afin de comprendre que le temps est déjà venu, que le Royaume de Dieu se rapproche pour toujours (Mc 1,15). La plénitude du discépolat est que, tout comme Jésus, nous, hommes et femmes, sommes des êtres préexistants avec la profonde liberté de tomber comme la semence, de devenir une explosion de vie depuis l'intérieur, de nous transformer d'en bas, de donner le témoignage depuis la petitesse, d'appeler dans le silence et, ainsi, donner la vie toujours et en tout. Revenons donc à l'Évangile, capable de guérir et de resignifier notre humanité, et revenons vite, sans tarder, sans nous précipiter, mais sans hésitation, comme les Femmes de l'Aube lorsqu'elles traversèrent audacieusement la nuit.

I est temps d'embrasser la puissance de la Résurrection et de « ***promouvoir une culture relationnelle et vocationnelle qui humanise*** » :

- dans l'humanisation des structures et des processus de la Vie Religieuse ;
- en donnant la priorité à la formation comme itinéraire pour devenir de meilleurs témoins, plus radicalement frères et sœurs ;
- dans la poursuite des processus de reconfiguration et de resignification.

Troisième Mouvement

**Vers la dignité
humaine et la
culture du soin.**



L'Église est bouleversée. Certains de nos frères et sœurs, loin d'être soignés, ont subi des abus de la part de divers responsables ecclésiaux. Il s'agit d'abus sexuels, de pouvoir et de conscience. Il s'agit des crimes, des délits et des infractions. Évêques, prêtres, religieux et religieuses, avec ces comportements, ont sérieusement endommagé la crédibilité du ministère, de l'Église et parfois même de l'annonce de Jésus.

Cette situation est encore plus épouvantable lorsque les victimes sont des enfants et des personnes vulnérables. D'ailleurs, les hommes et femmes catholiques sont bouleversés et indignés parce que les autorités ecclésiastiques ont couvert les clercs qui ont commis les abus. Les laïcs trouvent scandaleux que la hiérarchie de l'Église ait ignoré les demandes de justice des fidèles ou de leurs pères et mères et couvert les coupables.

Les abus dans la vie religieuse sont peu connus, peut-être parce qu'on ne les appelle pas par leur nom. Les religieuses ont beaucoup à dire. Souvent, ils doivent endurer des abus, tant dans les relations interpersonnelles avec les prêtres et les évêques que dans le domaine de la pastorale. Même au sein des communautés religieuses, il y a aussi des pratiques inappropriées.

La situation qui s'est créée prévoit que nous entrions, en tant qu'Église, dans un processus de conversion et de réforme, qui doit commencer par la justification des victimes. Dans les mots du Pape François : « C'est le temps de l'écoute et du discernement pour arriver aux racines qui ont permis que de telles atrocités se produisent et se perpétuent, et ainsi de trouver des solutions au scandale des abus pas avec de simples stratégies de confinement — essentielles mais insuffisantes —, mais avec tous les moyens nécessaires pour pouvoir assumer le problème dans sa complexité » (*Lettre du Saint-Père François au Peuple de Dieu en marche au Chili*, 31 mai 2018).

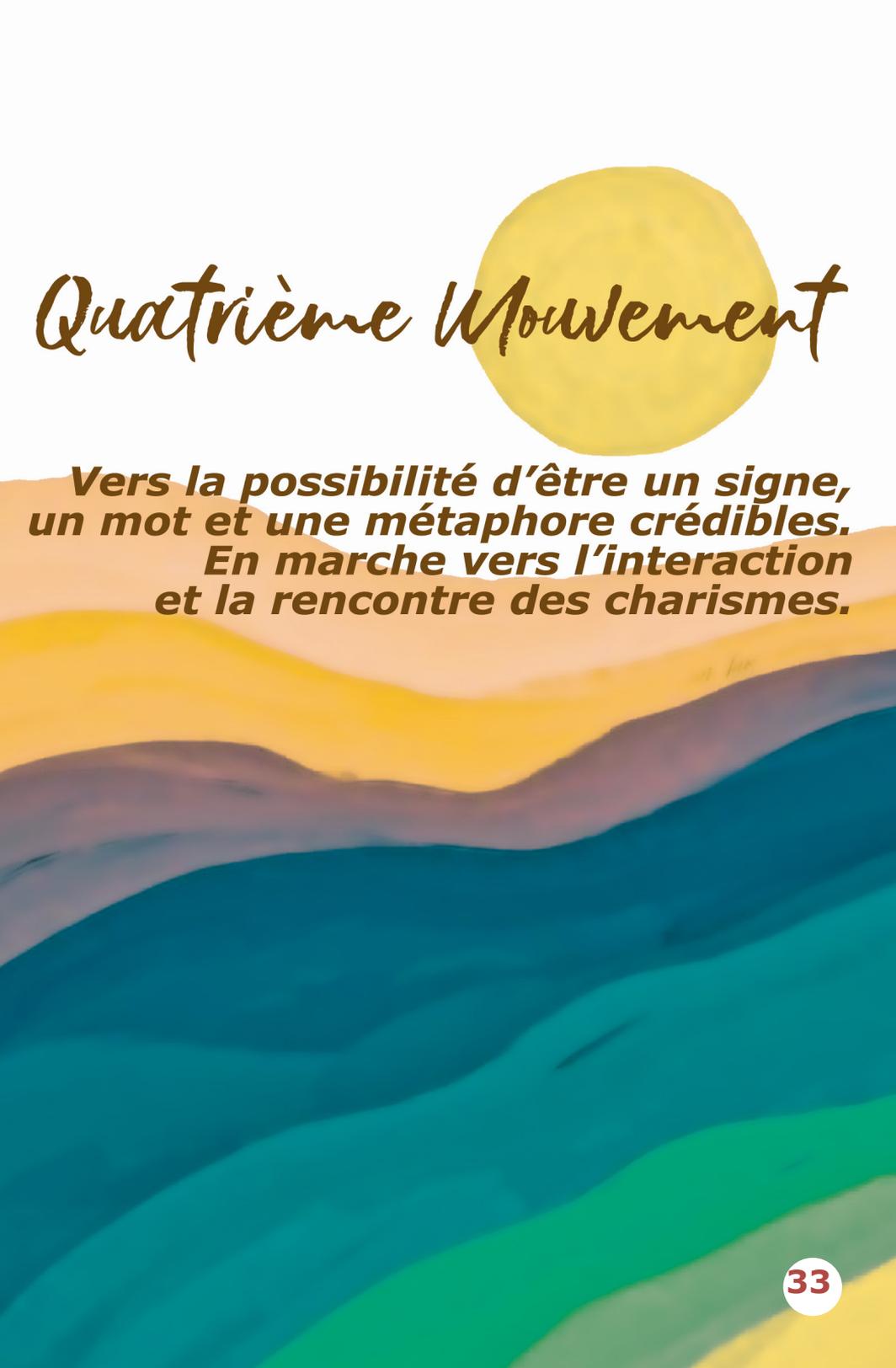
La conversion est nécessaire. Des changements dans tous les niveaux sont nécessaires. Peut-être devrions-nous commencer par apprendre à relire avec d'autres yeux ce qui s'est passé. Pendant des années, les victimes ont gardé le silence en pensant que si elles racontaient les abus qu'elles avaient subis, personne ne les croirait. Les institutions ont tendance à accorder le bénéfice du doute, surtout lorsque, comme dans ce cas, les coupables représentent l'Église de Jésus. L'expérience de ces années nous a appris qu'un changement de mentalité est nécessaire. Il y a des pratiques ou des comportements qui étaient considérés comme naturels, mais qui ne devraient plus être autorisés.

La conversion est nécessaire, mais il est également nécessaire de procéder à des réformes, des changements structurels, des modifications dans les processus de prise de décision et même dans la formation des séminaristes. Des études internationales sur les abus montrent que les abus sont étroitement liés à un type d'ecclésiologie cléricale. Il y a des façons d'être Église qui facilitent les crimes, les abus et le manque de respect. Le pape François a promu des amendements au droit canonique pour faciliter les processus judiciaires. Mais le problème est encore plus grand. Il semble qu'on doit démanteler une manière cléricale d'être Église. L'institution sacerdotale doit être responsable de ses actes devant le Peuple de Dieu ; une autre attitude serait inadmissible. Le clergé est un groupe à part qui, afin de représenter une sacralité méconnue, s'auto-sélectionne et s'entraîne dans l'enfermement, à l'écart des autres. Ils sont investis de sacralité, et cela a un impact sur les fidèles, et limite leur liberté et leur capacité critique. La Synthèse narrative de l'Assemblée ecclésiale pour l'Amérique Latine et les Caraïbes dit que le cléricalisme est enraciné dans les séminaires. Il serait souhaitable que les laïcs, les femmes, les familles et les communautés participeraient également à la sélection, à la formation et à l'attribution des ordres aux séminaristes. Le Peuple de Dieu devrait pouvoir choisir les autorités qui vont le gouverner.

Avant tout, les autorités ecclésiastiques doivent rendre justice aux victimes sans délai. On ne peut plus attendre. Les moyens disponibles doivent être utilisés, des nouveaux instruments doivent être créés. Il est essentiel de créer les conditions pour que ceux qui ont subi des abus puissent révéler leurs demandes de justice. Il est urgent qu'ils soient écoutés attentivement. Il faut réparer leur honneur et leur intégrité psycho-émotionnelle, et y contribuer financièrement le cas échéant. Nous savons que leur réparation complète aura lieu en Christ, mais Christ vit, guérit et répare maintenant à travers son Esprit, et l'Esprit à travers nous.

I est temps de recevoir la puissance de la Résurrection et « **de répondre aux gémissements des victimes d'abus, de les réparer dans la mesure du possible et de générer des relations et des mécanismes de soins dans l'Église** » :

- dans la promotion de la culture de la rencontre, de l'attention et du traitement équitable ;
- en mettant en évidence les dynamiques d'abus, de cléricalisme et de verticalité qui, au sein de l'Église, rendent impossible de vivre la voie relationnelle de Jésus.



Quatrième Mouvement

**Vers la possibilité d'être un signe,
un mot et une métaphore crédibles.
En marche vers l'interaction
et la rencontre des charismes.**

Le présent de l'histoire a besoin d'une Vie Religieuse capable d'assumer le risque de n'être plus des référents individuels et institutionnels et de devenir des référents du Royaume à travers ses gestes, paroles, options, attitudes et expressions de communion. Il est temps de marcher ensemble vers les eaux plus profondes de l'humilité évangélique, pour réveiller et préserver l'espoir prophétique à partir de l'humilité, de la petitesse, de la pauvreté et de l'insignifiant. C'est le moment de marcher, avec Jésus, vers l'anonyme, le graduel et le marginal, vers le silence contemplatif et la spiritualité de la minorité. L'histoire mystico-prophétique et de communion de la Vie Religieuse est racontée aujourd'hui à partir de la vulnérabilité ; dans cette vulnérabilité la vie s'incarne, vie qui existe seulement quand est interconnectée.

Lorsque la mission est vécue en communion avec les laïcs, hommes et femmes, en affinité interinstitutionnelle, en promouvant et en diversifiant de nouveaux leaderships, ministères et services, la Vie Religieuse du Continent peut déployer la semence de *parrèsia* qu'elle contient en elle-même et qui lui permet de générer et de préserver des liens fraternels et fraternels, ouverts et inclusifs, capables de rayonner la communion, l'amitié sociale et le Royaume. Grâce à la richesse de la diversité des charismes, de la marche intercongrégationnelle et des germes de la Parole incarnés dans les différentes cultures, la Vie Religieuse a l'opportunité d'exprimer, avec des réseaux missionnaires et itinérants, son option radicale de servir dans des contextes exclus ou vulnérables, frontières existentielles où on se batte et on risque la vie pour la vie.

Le dialogue ouvert devient un lieu de rencontre, de vitalité et d'affinité de charismes et de personnes au service du Royaume de Dieu, car chaque charisme incarne une voie concrète de la Bonne Nouvelle et, par conséquent, une manière d'être pleinement humain. Le sens et le symbolisme crédible de la Vie Religieuse ne sont possibles qu'à travers une générativité interrelationnelle, communautaire, collective, partagée et soutenue qui dépasse la géographie, les statistiques et les économies individuelles. C'est la seule façon de faire naître ce qui la vie ressuscitée permet.

Face à l'évidente crise relationnelle dans le monde et dans l'Église, la résistance prophétique devra marcher vers l'interaction et la rencontre des charismes. Il faut laisser libre cours à la créativité afin de trouver des semences alternatives et de nouvelles formes qui permettent lever l'ancre et s'éloigner du connu, des sécurités, de ce qui a été appris, pour s'embarquer dans le voyage des minorités et du provisoire et désapprendre progressivement les pratiques obsolètes, les schémas dépassés, qui sont devenus une habitude quotidienne qui empêche le dynamisme prophétique et la possibilité de nouvelles relations éthiques remplies du Royaume. On ne peut pas résister tout seuls : on ne peut pas opposer tout seuls cette résistance prophétique à l'individualisme radical, au consumérisme acritique, au culte de l'image/apparence et à la double vie quotidienne ; on a besoin des actions collectives intentionnelles, résultat de réunions, de dialogues, de consensus, d'actions communes qui ont un impact transformateur sur la réalité, et des comportements cohérents avec les options de discépolat.

Notre façon d'être humains sera la plus grande possibilité prophétique de la réalité d'aujourd'hui, la seule capable de révéler que nous sommes des personnes en relation, complètes, intégrées et inclusives, engagées à refléter la Communion trinitaire. La mystique de l'inter- devient, ainsi, un lieu de révélation de Celui en qui nous croyons, de Celui que nous aimons.

I est temps de recevoir la puissance de la Résurrection et de « servir dans l'itinérance, l'inter-congrégationnalité et l'interculturalité, jusqu'à l'arrivée de la transformation » :

- dans l'accomplissement de la mission en communion avec les laïcs et dans une dynamique d'interrelation avec d'autres Institutions ;
- en l'approfondissement de ce que la mission de la Vie Religieuse sur le Continent signifie aujourd'hui : Itinérance, inter-congrégationnalité et sortie en mission ;
- dans la promotion de nouveaux dirigeants, ministères et services.



Cinquième Mouvement

Vers la Synodalité.

À présent, la Divine *Ruah* nous encourage à redécouvrir la synodalité comme dynamisme de la marche de l'Église-Peuple de Dieu dans l'histoire. En tant que Vie Religieuse, nous vivons aussi cet élan intérieur pour relire nos options et nos pratiques.

Ramer avec les autres, marcher ensemble, est en réalité un mouvement qui naît dans l'essence même de l'humain et de toute création. Notre Dieu Créateur, qui est communion trinitaire, a laissé sa marque proprement trinitaire dans toute la réalité (cf. LS 239). Dans la Trinité tout est relationnalité, réciprocité, interdépendance, amour partagé. Notre Dieu Tri-Un a voulu nous faire participer à ses relations et faire partie des nôtres : il a voulu vivre et interagir avec nous, et parmi nous. Il nous faut nous laisser guider et entrer résolument dans notre propre danse créatrice de réseaux pour nous rapprocher dans l'engagement de répondre à la souffrance de la Terre Mère et de nos frères exclus.

L'appel synodal, c'est ça : redécouvrir et promouvoir cette dynamique et nous engager à vivre radicalement notre consécration, en témoignant que le Royaume est déjà en nous et parmi nous. Et rendre possible la capacité nécessaire à s'harmoniser avec ceux qui sont différents de nous, en respectant leur forme, leur rythme et leur diversité et en dépassant ce qui nous est propre pour ensuite participer dans la gestation du nouveau.

La synodalité est un esprit, une méthode et une attitude : elle a besoin des temps, des espaces, de la disposition à écouter, du discernement ensemble, des consensus qui se construisent et se déconstruisent, et des prises de décision qui nous conduisent à une action transformatrice sur la réalité. Il s'agit d'un chemin essentiel pour rendre possible « une nouvelle manière d'être Église » et, en conséquence, « une nouvelle manière d'être Vie Religieuse », car la synodalité prévoit une conversion interne de nos manières d'être et de prendre des décisions, en collaborant à la conversion au sein de l'Église dans son ensemble.

On lit dans le Document de la Commission Théologique International sur la *Synodalité dans la vie et dans la mission de l'Église* qu'une nouvelle compréhension de la place de la vie religieuse dans l'Église élargit nos possibilités et nos

responsabilités pour participer à ce processus : « Il faut également mettre en valeur de façon résolue le principe de co-essentialité entre les dons hiérarchiques et les dons charismatiques dans l'Église, sur la base de l'enseignement du concile Vatican II. Cela implique la participation à la vie synodale de l'Église des communautés de vie consacrée, des mouvements ecclésiaux et des communautés nouvelles » (n. 74).

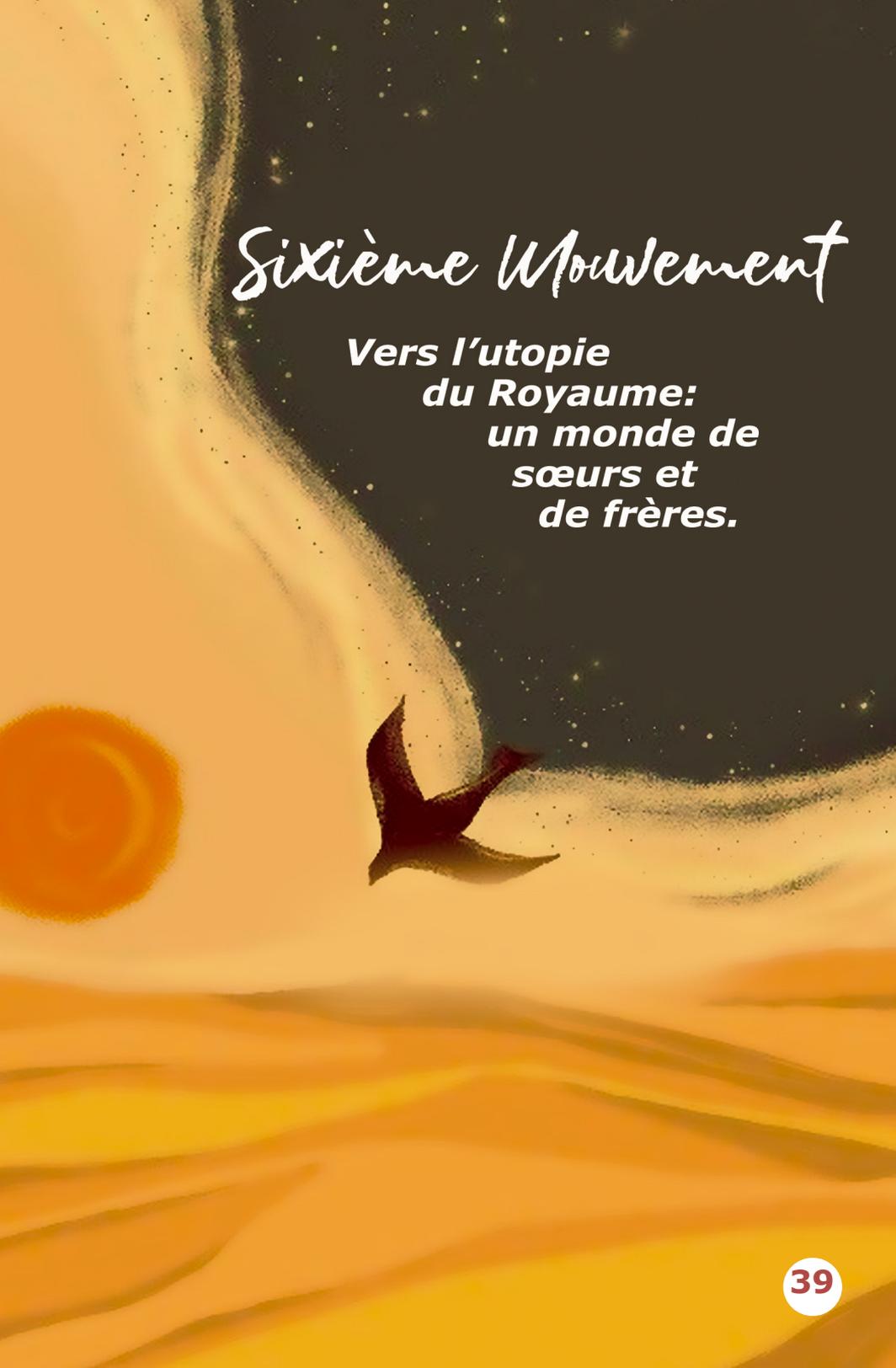
Par ailleurs, quelques indices nous sont offerts sur ce que nous pouvons offrir de notre identité de Vie Religieuse pour nous reconnaître et articuler un chemin synodal comme signe prophétique de communion et de service à l'Église : Les « charismes donnés par le Saint-Esprit pour renouveler la vie et la mission de l'Église peuvent offrir :

- des expériences significatives d'approche synodale de la vie de communion
- et des dynamiques de discernement communautaire qu'elles ont mises en pratique à l'intérieur d'elles-mêmes,
- en même temps que des incitations pour identifier de nouveaux chemins d'évangélisation. Dans certains cas, elles offrent aussi des exemples d'intégration entre les diverses vocations ecclésiales dans la perspective d'une ecclésiologie de communion » (n. 74).

On peut dire que si on prendre pleinement soin de la « marche ensemble » avec les différents charismes et vocations au cœur du Peuple de Dieu, on entrera activement dans une authentique *périchorèse* ecclésiale, dans un dynamisme historique au cœur de la Trinité comme ferment d'une humanité solidaire et réconciliée.

I est temps de recevoir la puissance de la Résurrection et de « **ramer avec les autres dans la synodalité et vers une nouvelle manière d'être Église** » :

- en contribuant à la réforme de l'Église à partir de l'identité de la Vie Religieuse ;
- dans la promotion de la formation à la synodalité et au discernement ;
- en générant une dynamique de participation aux délibérations, aux processus et à la prise de décision dans l'Église et de l'Église.



Sixième Mouvement

**Vers l'utopie
du Royaume:
un monde de
sœurs et
de frères.**

Mystique, prophétie et témoignage sont intimement liés dans le trajet de celui qui accueille l'appel de Dieu, en s'ouvrant avec amour à la voix qui demande aux femmes et aux hommes : « Va-t'en de ton pays, de ta patrie, et de la maison de ton père, dans le pays que je te montrerai » (Gn 12,1). Être religieux dans le monde d'aujourd'hui est un exercice constant dans la recherche de devenir des semeurs de sororité-fraternité universelle, la seule médecine capable de guérir les blessures provoquées par l'égoïsme. « Il y a là la vraie guérison, du moment que notre façon d'être en relation avec les autres, en nous guérissant réellement au lieu de nous rendre malade, est une fraternité mystique, contemplative, qui sait regarder la grandeur sacrée du prochain, découvrir Dieu en chaque être humain, qui sait supporter les désagréments du vivre ensemble en s'accrochant à l'amour de Dieu, qui sait ouvrir le cœur à l'amour divin pour chercher le bonheur des autres comme le fait leur Père qui est bon » (EG 92).

Un constant effort pour vivre comme ça devienne un beau portrait de ce que signifie aujourd'hui l'expérience de vivre la consécration en totale liberté pour Dieu et pour les sœurs et les frères. C'est un témoignage d'amour et de joie de celui qui découvre la beauté de vivre, pas pour lui-même, mais pour les autres, ouverts au tout Autre qu'est Dieu.

Discernement. L'utopie du Royaume nous invite à désirer et à demander la manière prophétique d'être et de faire des femmes de la première communauté chrétienne ; nous invite à chercher, avec leur même puissance et la même intrépidité « où » est Jésus et « comment » rester tous ensemble avec Lui.

À la mort de Jésus, la communauté des disciples est entrée dans une profonde nuit d'égarement ; ils couraient le risque de se disperser. Marie Madeleine, femme de l'aube, brise la nuit à la recherche de Jésus, parce qu'elle voulait récupérer Celui qui les a réunis en communauté. Marie a besoin de savoir « où » trouver, au moins, le corps de Jésus. Elle le dit dans son dialogue avec les anges et avec elle-même (Jn 20,13.15). Il y a toute une théologie autour du « où » dans l'Évangile : « Où demeures-tu ? » (Jn 1,38) « Où vas-tu ? » (cf. Jn 14,5). Et d'abord,

« Où est ton frère ? » (cf. Gn 4), question avec laquelle Dieu nous invite à tourner notre regard vers l'autre. « Où » n'est pas un espace géographique, mais l'union intérieure avec Jésus, qui est présent dans nos sœurs, dans nos frères.

Le Ressuscité invite Marie à ne pas le retenir et lui révèle « où » trouver son Corps. De son nouveau mode de présence ressuscitée, il l'envoie reconstruire les liens de la communauté : « Va trouver mes frères et mes sœurs [*adelphoi*], et dis-leur que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu » (Jn 20,17). C'est la première fois qu'il utilise l'expression « frères et sœurs », ce qui souligne la sororité-fraternité de l'envoi. Marie et les autres femmes, « les Femmes de l'Aube du Christianisme », seront toujours et en tout des témoins de sororité-fraternité, en prêtant leur maison à l'Église locale, comme l'a fait Ninfa (Col 4,15) ; en étant la compagne de prison de Paul, comme Junia (Rm 16,7) ; en collaborant jusqu'à se mettre en danger, comme Prisca, envers qui l'Église a une dette de reconnaissance (1 Co 16,19 ; Ac 18,26 ; Rm 16,3-5).

I est temps de recevoir la puissance de la Résurrection et de « **nous entraîner pour être toujours et en tout témoins de sororité-fraternité** » :

- en se situant dans la logique de l'observation du territoire et de l'inclusion de la diversité ;
- en promouvant une conversion pastorale qui nous place dans la condition de sœurs, de frères et de disciples, en chemin avec notre peuple ;
- dans la révision des structures et des façons d'assumer la mission (personnelle, communautaire, congrégationnelle, locale, continentale).



Septième Mouvemento

**Vers le
changement systématique
et la sensibilisation politique.**

La Vie Religieuse a utilisé l'expression « change de paradigme » pour intensifier son engagement envers les pauvres et la terre — invisibilisés, et systématiquement torturés —, en essayant toujours de comprendre les signes de l'histoire, auxquels elle est toujours attentive. Il est essentiel de comprendre cette transformation paradigmatique si l'on veut assimiler le sens et la portée de ce qui s'impose désormais comme un engagement urgent de tous les charismes : changement systémique et sensibilisation politique afin que ce changement soit durable.

La pandémie nous a laissé avec un « festival d'incertitudes ». Le moment culturel présent est structurellement contraire aux éléments de l'identité et de la mission des personnes consacrées de ce Continent. La bonne volonté personnelle ou congrégationnelle ne suffit plus pour maintenir nos options. Aujourd'hui il est urgent de mesurer la magnitude de la crise que traverse la civilisation humaine, la crise du modèle en déclin de la société catholique, et la crise du système structurel et testimonial de la Vie Religieuse. L'examen systématique nous permettra de prendre part dans une nouvelle vision prophétique capable de nous faire sortir de l'isolement et de fournir de solutions systémiques à court et à long terme. De cette façon, nous pourrions surmonter la peur et assumer le changement comme manière de vivre et de nous placer dans une histoire qui est toujours dans un constante devenir. Aujourd'hui, nous devons nous engager dans une fidélité qui ne soit pas aveugle, rituelle et naïve, dans une fidélité capable de rendre raison à son espoir (cf. 1 Pe 3,15).

La « pensée unique » dominante, même dans nos communautés, inculque l'idée que tout changement, en particulier le changement systémique, est irréalisable. L'impossibilité de trouver une alternative, la conviction d'être « dans le meilleur des mondes possibles » ou encore à la « fin de l'histoire », sont certains des arguments systématiquement utilisés pour faire pression en faveur du *statu quo* social et ecclésial. Dans notre société et dans nos communautés, en particulier chez les jeunes, ce mouvement suscite un désespoir profond, une perte de confiance, un

désenchantement, la mort des imaginaires sociaux de la vie et la destruction de toutes les utopies qui indiquent que la solution se trouve dans le changement systémique, qui peut devenir l'agent central de la transformation sociale et ecclésiale dans l'engagement pour la libération des pauvres et de tous les invisibles sur la terre, grâce au pouvoir de l'inclusion et de l'équité à tous les niveaux.

Cette nouvelle étape évangélisatrice et ce chemin synodal exigent une réforme de l'Église et la resignification de tous les Instituts qui sont inséparables de leur contribution à la transformation sociale, y compris la justice sociale et environnementale (cf. *Laudato si'*). L'Église sort d'elle-même — et dépasse son autoréférentialité —, lorsqu'elle s'engage pour la durabilité de la vie, de l'humanité et de la planète. Cette réforme ecclésiale et la resignification des charismes ne seront possibles qu'à partir de la conquête de l'équité comme fondement relationnel.

L'action systémique, sociale, politique et économique est aujourd'hui une possibilité de portée ministérielle et prophétique dans le travail qu'on accomplisse sans cesse pour communiquer et établir le Royaume de Dieu ici et maintenant. Nous n'appartenons à aucun mouvement politique, nous sommes partie intégrante du mouvement mondial en faveur de la vie, de la dignité et des droits des personnes, en particulier des personnes socialement ou ecclésialement invisibilisées. Il s'agit d'un militantisme évangélique et charismatique qui s'appuie sur les valeurs que nous essayons d'incarner chaque jour pour influencer, dès la vie, la politique, la société et l'économie, dans les lieux où se décident le présent et l'avenir de tous. La sensibilisation politique est un élément essentiel pour comprendre le changement systémique et comment le rendre véritablement durable.

La relation entre changement systémique et sensibilisation politique repose sur la profonde relation entre le local et le global et s'exprime dans un grand courant historique qui va au-delà des partis politiques et des religions confessionnelles et du tribalisme culturel ou de la race, et qui ouvre l'horizon

des réseaux sociaux et des tissus sociaux qui défendent la vie avec toutes les ressources humaines, économiques et structurelles dont ils disposent.

Les charismes congrégationnels naissent dans la *Ruah* de Dieu, ils n'appartiennent pas à leurs Fondateurs ou Communautés, mais au Royaume ; et tous sont imprégnés de la nouveauté (systémique/enveloppante) caractéristique de l'Esprit, tous contiennent un pouvoir incontrôlable d'implanter la justice comme expression de l'avènement du Royaume, ils sont liés par leur point de départ et d'arrivée, qui sont l'Esprit et le Royaume, et puisent par une lecture spécifique de la Parole de Dieu dans l'interaction permanent entre l'histoire et l'Écriture. La Vie Religieuse s'inscrit dans un courant prophétique global qui traverse toute l'histoire. Nous, les hommes et les femmes d'aujourd'hui, sommes appelés à retrouver notre origine prophétique la plus primitive dans l'engagement envers les pauvres et la terre, qui se manifeste dans la prophétie de la proposition : proposition de collaboration, de dépassement de l'isolement, de réenchantement, de devenir signe de nouveauté, de communautés réconciliées et missionnaires, de disponibilité radicale pour la vie du charisme, d'essayer à plusieurs reprises, sans cesse, comme les Femmes de l'Aube.

I est temps d'accueillir la force de la Résurrection et de « **ne permettre à personne d'être rendu invisible dans la Société et dans l'Église** » :

- en favorisant l'éducation politique, la participation aux institutions publiques, le travail de sensibilisation et de transformation;
- en éclaircissant la dimension mystique et prophétique de la Vie Religieuse ; en se mettant à la place des plus pauvres, des migrants, des victimes de la traite humaine...;
- dans l'accompagnement de dynamiques qui rendent visibles et autonomisent, en particulier, les femmes, les laïcs et les jeunes.

Huitième Mouvement

***Vers une protection responsable
de l'environnement et des droits
des générations futures.***

Hommes et femmes, on peut tous collaborer en étant des instruments de Dieu pour le soin de la création, chacun à partir de sa culture, son expérience, ses initiatives et ses capacités (cf. LS 14). Nous sommes unis par une origine commune, et cette origine, ainsi que l'appartenance mutuelle et l'avenir que nous partageons tous, deviennent de plus en plus une urgence qui demande à la Vie Religieuse d'acquérir une conscience fondamentale qui permet le développement de nouvelles convictions, attitudes et formes de vie pour répondre au grand défi culturel, spirituel et éducatif, qui impliquera de longs processus de régénération (cf. LS 202).

La société est de plus en plus consciente et responsable de l'harmonie et du soin de la Maison Commune, mais nous sommes encore loin d'atteindre l'équilibre socio-environnemental. Il y a encore des impacts négatifs sur le climat, les masses d'eau, les espèces animales, les forêts, les cultures agricoles et la vie humaine en général. La consommation irresponsable est la principale cause de pollution, mais celle-ci est également causée par l'absence de politiques publiques et privées d'assainissement, de protection et de récupération de l'environnement. On constate un nombre croissant des organisations de la société civile et des initiatives locales, en particulier parmi les jeunes, au profit de souci de la maison commune et de la recherche d'un nouveau style de vie, encouragées par le leadership développé par le pape François.

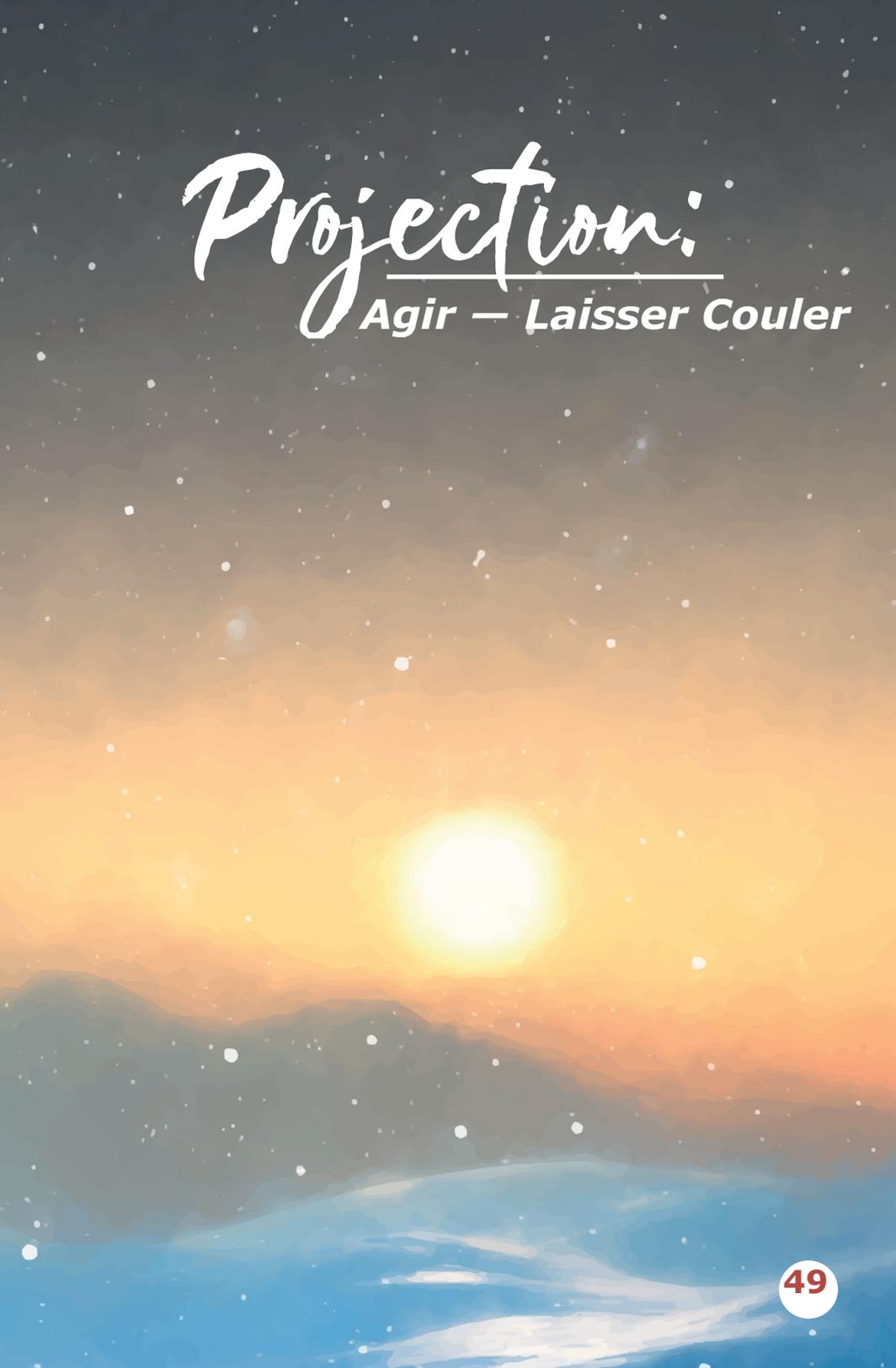
Notre avenir commun, animé par l'Esprit créateur, nous fait marcher comme un seul corps, conscients, cohérents et sensibles au soin de la Maison Commune. En entreprenant tout projet, on doit examiner les besoins de notre environnement et s'engager dans la recherche pour le bien commun; pour cela on doit s'impliquer dans la transformation de l'environnement proche, rester à l'écoute des personnes les plus démunies et de la Terre, qui est notre sœur et notre mère, afin de retrouver les conditions d'une existence digne et durable pour tous.

La réalité est comme un ensemble intimement lié qui a besoin que la Vie Religieuse d'Amérique Latine et des Caraïbes favorise des stratégies de dialogue entre l'écologie économique, sociale, culturelle et la vie quotidienne, y compris la perspective d'une éthique du bien et de la justice entre les générations ; elle doit être une présence au service de la vie, résolue à prendre soin de la maison commune, à promouvoir les droits de l'homme et des peuples, à défendre la famille et les personnes les plus vulnérables de la société.

Pour nous comprendre mutuellement dans ce dialogue et dans la clé d'une Ecologie Intégrale, il faudra opter visiblement pour l'austérité, la simplicité, l'humilité et la soutenabilité (pauvreté) ; cela implique une écoute obéissante du Créateur dans l'expérience synodale avec toutes les créatures (obéissance) et conduit à des relations transparentes et interdépendantes avec nos communautés et les laïcs (chasteté). Ces trois engagements convergeront dans la dimension prophétique de notre consécration et dans le dynamisme d'une conversion écologique qui suscite chez toutes les personnes consacrées une « protection généreuse et pleine de tendresse » (LS 220).

I est temps de recevoir la puissance de la Résurrection pour une « **option renouvelée pour l'Écologie Intégrale à partir de la conscience du caractère sacré de la création** » :

- en promouvant la conversion écologique comme une dynamique qui privilégie la dignité humaine, prend soin du nature sacrée de la création et articule tout à la recherche du bien commun ;
- en tissant et participant dans des réseaux de soin et de défense de la vie, de la terre, des plus pauvres et des cultures.



Projection:

Agir — Laisser Couler

Réflexion théologique pastoral : Approfondissement et socialisation de la réflexion théologique, pastorale et interdisciplinaire autour de l'icône des Femmes de l'Aube et de la devise : *L'espoir audacieux à l'aube.*

- Contributions de l'Equipe des Théologiens Conseillers de la Présidence (ETAP) et des Commissions.
- Accompagnement et renforcement des Équipes de Réflexion Théologique des Conférences Nationales.
- Animation du rôle central de la Parole et de la Spiritualité Biblique, grâce à des retraites et des ressources pour la prière, pour se réveiller à l'aube.
- Diffusion du Magazine CLAR (accès gratuit en ligne) et d'autres publications.
- Animation sur le Portail internet institutionnel et les réseaux sociaux.

Séminaires et Diplômés Régionaux et Nationaux — en classe et en ligne — des COMMISSIONS CLAR :

- Religieux contre la traite des êtres humains
- Migrants, réfugiés et personnes déplacées
- Écologie intégrale
- Réseau itinérant d'Amazon
- Vie religieuse indigène
- Vie religieuse africaine
- Vers une vie religieuse selon une logique synodale
- Religieux Frères
- Nouvelles générations de vie religieuse
- Éducation et vie religieuse
- Familles charismatiques
- Prise en charge et protection des filles, garçons, adolescents et personnes vulnérables

- Culture vocationnelle
- Communication et culture numérique

Animation de la Présidence, Équipe de Théologiens Conseillers à la Présidence (ETAP) et Secrétariat

- Socialisation de l'Horizon Inspirateur 2022-2025.
- Évaluation et suivi de l'Horizon Inspirateur et des nouveaux défis émergents : réunions Présidence-ETAP.
- Accompagnement et support aux Conférences Nationales : Assemblée Générale, Conseils d'Administration, Réunions des Secrétaires, participation aux Assemblées Nationales et formation de la Vie Religieuse.
- Organisation des Conférences Nationales et des Régions.
- Réunion et organisation entre Commissions.
- Renforcement et consolidation du travail en Réseaux Inter-ecclésiaux et Inter-institutionnels, avec un lien privilégié avec le CIVC-SVA, CELAM, UISG, USG, CONFER, LCWR, CMSM, CRC, AHLMA, CIEC, AMERINDIA, JCOR et les organismes d'aide internationale, parmi autres.
- Support pour l'utilisation des nouvelles technologies de l'information et de la communication.
- Socialisation des ressources humaines et propositions d'apprentissage.
- Animation et suivi des Projets Institutionnels.

Hymne

L'espoir se lève déjà

On a décidé de sortir au milieu de la nuit
face à un vent contraire,
face au peur et au froid dans l'obscurité.
On marche ensemble, à vive allure
on s'encourage à arriver.
Nos pupilles se sont dilatées
nos cœurs se sont accélérés
ET ON VOIT QUE L'AUBE SE LÈVE DÉJÀ !

AVEC TENDRESSE, AVEC AUDACE
AVEC LES FEMMES DE L'AUBE
NOUS RECHERCHONS NOTRE SEIGNEUR
JÉSUS, QUI SAUVE

Elle est fraîche dans notre mémoire
Ta Parole vivante.
Ta croix nous révèle, interpellant,
Ton amour nous fait rester.
Nous marchons vers le lieu de la blessure
émus par la souffrance de nos frères.
À nos pieds marche la prophétie
d'un millier de témoins qui sont semence.
ET ON VOIT QUE L'AUBE SE LÈVE DÉJÀ !

AVEC TENDRESSE, AVEC AUDACE
AVEC LES FEMMES DE L'AUBE
NOUS RECHERCHONS NOTRE SEIGNEUR
JÉSUS, QUI SAUVE

Nous sommes l'Église qui débute humblement
en écoutant les voix
de ceux qui restent toujours en marge,
des gémissements de la création.
Tu viens à notre rencontre, Seigneur, dans cette sortie
une si belle surprise !
Nos pupilles se sont dilatées,
nos cœurs se sont accélérés
ET ON VOIT QUE L'AUBE SE LÈVE DÉJÀ !

Paroles et musique : Sœur Marcela Bonafede, ODN

Vocaux : Sœur Marcela Bonafede, ODN
Fray Pablo Ordoñez, O. de M.
Cantoría de la Merced

Mise en musique : Manuel Ruiz Juri

Table des matières

Description de l'icône	2
Présentation	3
CONTEXTE : VOIR – ÉCOUTER	5
• Réalité socio-politique	5
• Réalité ecclésiale	7
• Réalité de la vie religieuse	10
Se laisser toucher « synodalemement »	11
Contexte biblique: Juger – Discerner – Sentipenser	13
• À l'éclat du Soleil Naissant	14
• Elles... au réveil de l'aube, mémoire de l'amour	18
MOUVEMENTS DE L'AUBE	21
Premier Mouvement. Vers la vie en espoir	22
Second Mouvement. Vers l'essentiel de la suite de Jésus et la centralité de la relationalité humaine	25
Troisième Mouvement. Vers la dignité humaine et la culture du soin	29
Quatrième Mouvement. Vers la possibilité d'être un signe, un mot et une métaphore crédibles. En marche vers l'interaction et la rencontre des charismes	33
Cinquième Mouvement. Vers la Synodalité	36
Sixième Mouvement. Vers l'utopie du Royaume : un monde de sœurs et de frères	39
Septième Mouvement. Vers le changement systématique et la sensibilisation politique	42
Huitième Mouvement. Vers une protection responsable de l'environnement et des droits des générations futures	46

PROJECTION. AGIR – LAISSER COULER	49
• Réflexion théologique pastorale	50
• Séminaires et Diplômés Régionaux et Nationaux – en classe et en ligne – des COMMISSIONS CLAR	50
• Animation de la Présidence, Équipe de Théologiens Conseillers à la Présidence (ETAP) et Secrétariat	51
HYMNE. L’espoir se lève déjà	52

Direction :

Sœur Gloria Liliana Franco Echeverri, ODN

Frère Olavo José Dalvit, FSC

Père José Luis Loyola Abogado, MSpS

Sœur Inés Greslebin, ACI

Sœur Carmen Ferrer, HH.C.C.S.

Sœur Daniela Cannavina, HCMR

Édition : Secrétariat Général CLAR

Conception et mise en page : Martha Viviana Torres

Image de couverture : Cristina Hereñú

Images et graphism : Maglishnima, The story teller,
friday_concepts, MHN, Freepik.com

Traduction française : María Jesús García González

© 2022

**Confédération Latino-Américaine et Caribéenne des
Religieux et Religieuses - CLAR**



**Confédération Latino-Américaine
et Caribéenne des Religieux et Religieuses - CLAR**

Calle 64 No 10 - 45 Piso 5to Bogotá, Colombia

www.clar.org clar@clar.org

